



## Réunion de lancement du DIGI-FACE : Un mouvement vers les écosystèmes numériques

Dans le cadre de ces activités, le programme African Excellence a tenu une réunion de lancement du 03 au 06 mars en Afrique du Sud pour le lancement du projet novateur "*Initiative numérique pour les Centres d'Excellence africains*" (DIGI-FACE). Cet événement, qui a rassemblé des experts pédagogiques, médiatiques et techniques des Centres d'Excellence afro-allemands du DAAD, a été organisé conjointement par l'université des sciences appliquées de Kehl (agent principal) en coopération avec l'un de ses partenaires du consortium DIGI-FACE, à savoir l'université Nelson Mandela de Port Elizabeth, en Afrique du Sud.

Le DIGI-FACE est financé par le DAAD avec le soutien du ministère fédéral allemand des affaires étrangères. Le projet vise à **soutenir et à améliorer les compétences numériques** de tous les membres et alumni des Centres d'Excellence africains du DAAD et de son réseau par le biais du développement de modules d'apprentissage électronique et mixte mais surtout d'outils numériques. Au total, il y avait 60 délégués issus des Centres situés en Afrique du Sud, au Niger, au Sénégal, au Ghana, au Kenya, en Tanzanie, au Congo, au Mali, en Namibie et en Allemagne.

### Idées clés partagées

Le professeur Cheryl Foxcroft, vice-chancelier adjoint pour l'apprentissage et l'enseignement à l'université Nelson Mandela, a officiellement ouvert la réunion. Elle a souligné **la nécessité pour toutes les universités de se préparer à l'apprentissage des étudiants dans les espaces numériques**. Le professeur Ewald Eisenberg (Université de Kehl), le professeur Bernd Siebenhuener (Université Carl von Ossietzky d'Oldenburg), Junes Arfaoui (École de finances et de gestion de Francfort) et le professeur Paul Webb (Université Nelson Mandela, Port Elizabeth) ont présenté la structure, les objectifs et les activités du projet DIGI-FACE.

Des présentations et des contributions inspirantes de la part de conférenciers et d'experts ayant une grande expérience dans la mise en œuvre de formats professionnels d'apprentissage en ligne sur des plateformes numériques ont stimulé les attentes des participants. Le professeur Michael Samuel, modérateur de l'événement à l'université du KwaZulu Natal, a fait une présentation très enrichissante sur les approches collaboratives du développement des capacités et de la numérisation par la rupture constructive.

Le Dr Dorothee Weyler, responsable du programme d'excellence africain du DAAD, a expliqué le contexte du projet du point de vue du DAAD. Elle a fait remarquer que le programme DIGI-FACE a été créé pour aider à atteindre les objectifs généraux du programme d'excellence africain de manière plus efficace et efficiente. Ces objectifs comprennent **l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage et la création d'un meilleur environnement de recherche pour un plus grand impact grâce à la numérisation**. Elle a souligné que l'intérêt du DAAD va bien au-delà de la plate-forme qui va être mise en place. Le projet a un grand potentiel pour ouvrir son contenu et ses résultats à d'autres utilisateurs, apprenants, chercheurs et projets au-delà du programme d'excellence africain. Par conséquent, le projet

DIGI-FACE est un exemple pilote pour montrer ce qui est possible lorsqu'on utilise des composants numériques pour produire des cours (ouverts) de courte durée, qui seront utiles à d'autres personnels et étudiants universitaires à travers l'Afrique, au-delà de ce projet.

Alexander Knoth, expert senior en numérisation au DAAD, a souligné que le **DAAD veut éviter les "îles numériques"(c'est-à-dire plusieurs plateformes) et soutient plutôt la création d'écosystèmes numériques** qui rassemblent différentes compétences, connaissances et expériences. L'objectif est de donner aux étudiants la possibilité de connaître différentes cultures et langues par le biais de la communication interculturelle, non seulement par la mobilité internationale, mais aussi par la "mobilité virtuelle".

Le professeur Johan van Niekerk de la Noroff School of Technology and Digital Media, en Norvège, a présenté les points de vue et les perspectives d'une université axée sur l'Internet. Il a souligné qu'une équipe de production professionnelle n'est pas absolument nécessaire pour la production de contenu d'apprentissage assisté par la technologie. Il a cependant noté qu'il existe toujours un grand besoin de ressources humaines pour produire des contenus appropriés. Mike Swanepoel, qui dirige la transformation numérique à l'université Nelson Mandela, a encouragé les délégués à relever les défis actuels et à accélérer à l'avenir la conception des programmes et des salles de classe en s'appuyant sur la technologie d'apprentissage mobile et numérique. Il a souligné que les **éducateurs ont besoin de nouvelles compétences pour réussir** la transformation numérique et a insisté sur le fait que la transformation n'est pas seulement une question de technologies numériques, mais aussi de personnes et de leur état d'esprit. Johan van Niekerk et Mike Swanepoel ont tous deux souligné que le principal défi consiste à produire du contenu de manière à ce que le matériel ait une valeur ajoutée et un avantage pertinent pour l'utilisateur final. Le simple fait de filmer des activités d'enseignement normales ne permet pas de réussir un cours en ligne - un scénario et un concept clairs qui prévoient des activités en ligne significatives, un soutien et une évaluation sont essentiels.

### **Activités et sessions pratiques**

Après les présentations, des activités pratiques et des séances de travail ont permis aux délégués de découvrir comment le contenu numérique peut et doit être développé de manière exemplaire. Ils ont élaboré des scripts, de courtes vidéos et des quiz pour un cours en ligne en petits groupes et, grâce à l'utilisation d'un Padcaster et d'outils de séquençage, ils ont découvert que **la production de matériel d'apprentissage en ligne n'est pas si compliquée**. Ces activités comprenaient des apports et des conseils pédagogiques, qui ont permis aux participants de réfléchir à la manière d'utiliser quel outil et quel scénario pour préparer et produire des modules et du matériel d'apprentissage en ligne de manière utile et appropriée.

Après les sessions pratiques, les délégués ont discuté de leurs propres visions et mesures d'action, des défis et des responsabilités de la numérisation, et de la manière dont DIGI-FACE et la transformation numérique peuvent être mis en œuvre dans les Centres et dans l'ensemble du réseau African Excellence. Les délégués de chaque Centre ont réfléchi ensemble sur le profil, les compétences et les besoins de leur groupe cible afin d'identifier les approches spécifiques à chaque Centre. Après avoir défini les différentes

responsabilités de chaque Centre dans le cadre de ce projet, ils rendront compte à leurs universités et créeront des équipes qui contribueront à la DIGI-FACE.

Les chefs et coordinateurs de projets, les experts pédagogiques, les responsables des multimédias et des TIC des Centres, ainsi que les représentants de l'association des alumni, ont travaillé dans des groupes transdisciplinaires et transnationaux. Ils ont mis en commun leurs expériences et leurs besoins afin de définir comment le projet pourrait contribuer de manière significative à l'amélioration des activités d'enseignement supérieur et de recherche au sein de chaque Centre et entre les Centres d'Excellence afro-allemands. La nature hétérogène des groupes a permis de garantir que des idées significatives et fructueuses sur la manière **d'améliorer la coopération permettent de créer des réseaux et d'offrir des possibilités d'échanges par le biais de solutions numériques.**

Les Centres ont accueilli favorablement les activités du projet et ont reconnu de nombreux points positifs et avantages. Ils estiment que DIGI-FACE permettra aux Centres d'atteindre un plus grand nombre d'étudiants et un public plus large, de faciliter la coopération transnationale, d'améliorer les compétences des professeurs, du personnel, des alumni et des étudiants et de renforcer les activités du réseau. Les délégués ont été très motivés pour contribuer au projet. Ils ont indiqué leur volonté d'intégrer les cours existants comme matériel d'apprentissage en ligne dans la plate-forme et attendent avec curiosité l'annonce des cours de formation.

### **Planification de la durabilité des projets**

Après les présentations des résultats de la session de travail en groupe, les représentants du consortium de la Frankfurt School of Finance & Management, Nilly Chingaté Castaño et Junes Arfaoui, ont esquissé des idées et les bases des activités du projet pour l'élaboration d'un plan d'affaires. Ils ont souligné **l'impératif de mettre en œuvre DIGI-FACE de manière durable** afin de couvrir les coûts de fonctionnement de la plate-forme, d'investir dans l'innovation et de développer le contenu des Centres au-delà de la période de financement.

À cette fin, les délégués se sont réunis en groupes indépendamment de leur affiliation au Centre pour travailler en profondeur sur divers sujets du projet, y compris le contenu et les compétences numériques, la formation et la production de cours génériques ainsi que la manière de créer un plan d'affaires durable spécifique pour le projet. Ils ont également discuté des aspects de la gestion réussie du projet et de l'infrastructure numérique nécessaire.

### **Le coup de pied final**

Lors de la séance de clôture de la réunion de lancement, le Dr Weyler a présenté aux délégués le prochain programme du DAAD "*Réseau germano-africain pour la recherche, l'innovation et le transfert de connaissances*" (AGRIT). Ce programme vise à renforcer les capacités de recherche du programme d'excellence africain et à **créer des synergies avec les activités et les outils numériques du DIGI-FACE.** Après une brève introduction par le Dr Weyler, les délégués ont discuté en groupe de la manière dont ce

programme pourrait être intégré dans le programme d'excellence africain et la DIGI-FACE.

L'implication motivée des délégués et les contributions inspirantes ont permis à tous de mieux comprendre l'architecture du projet DIGI-FACE et d'apprécier que le développement du projet est un processus co-déterminé impliquant tous les Centres d'Excellence afro-allemands ensemble.

Après la clôture officielle de la réunion de lancement, tout le monde a pu profiter d'un dîner commun et d'une agréable excursion le lendemain - deux activités qui ont renforcé les relations personnelles et permis des échanges informels fructueux.

*Des ateliers sur le développement des compétences numériques et en ligne seront organisés en Afrique de l'Est et de l'Ouest au cours de l'année 2020. Ces ateliers rassembleront des chefs de projet, des responsables universitaires et des membres du personnel des Centres spécialisés dans le multimédia et les TIC. Le format de ces ateliers dépend des restrictions nationales et internationales en matière de voyage et des conseils de santé.*